

Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2014)
Heft: 53

Artikel: Des téléphones portables plus simples à utiliser
Autor: Rein, Frédéric
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-831215>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 23.12.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Des téléphones portables plus simples à utiliser

Moins de fonctionnalités pour une plus grande facilité d'utilisation: telle est la Gros plan sur un marché en pleine croissance, qui propose désormais aussi des

A l'aune des téléphones portables dernière génération, ils ressembleraient presque à des objets vintage, avec leurs grosses touches et leur écran non tactile. Pourtant, ces téléphones portables sont bel et bien en phase avec notre époque. Prenant le contre-pied des natels à tout faire ultra-compacts prisés des amateurs de

nouvelles technologies, ces appareils proposent un retour à la fonction première et essentielle pour laquelle l'invention d'Alexander Graham Bell a été conçue: téléphoner.

Les portables estampillés seniors, à clapet ou monobloc, ont pour raison d'être leur plus grande facilité d'utilisation. Cela se traduit le plus souvent

caractéristique des natels dits pour seniors. smartphones ou tactiles aisés à manipuler.

par des touches bien larges et visibles, un bouton d'assistance qui déclenche un appel d'urgence vers un destinataire présélectionné, un écran étudié pour permettre une lisibilité optimale, une sonnerie amplifiée, une compatibilité avec les prothèses auditives (un signal induit par le téléphone, puis transmis à l'appareil afin de réduire les interférences), une par-

tie qui s'allume quand le téléphone sonne, mais aussi un menu simplifié et épuré au maximum, par exemple avec une icône SMS qui ouvre directement le message. Car si certains modèles sont réduits à leur plus simple expression téléphonique, d'autres conservent des gadgets utiles, comme l'appareil photo. **Frédéric Rein**

PLUS CHER

A qui sont destinés ces portables, généralement un peu plus cher que ceux des marques traditionnelles? «Notre cœur de cible est actuellement les plus de 65 ans, répond François Jacob, manager pour l'Europe centrale de la marque suédoise Doro, leader mondial de ce marché et qui propose un peu plus d'une vingtaine de modèles différents. Beaucoup viennent à nos produits «dédiés» quand ils doivent faire face à un début de perte de vision ou d'audition. Il y a donc d'un côté les personnes qui n'ont plus de plaisir à utiliser un appareil conventionnel et se sentent exclues, et de l'autre, celles qui n'en ont jamais eu et qui ont envie de se lancer dans cette aventure, grâce à un appareil simple.» Pour Selim Dusi, directeur général de la société suisse Telego, détenteur de la marque Switel, qui fabrique aussi de tels appareils, l'âge joue un rôle secondaire par rapport aux petites déficiences: «J'ai 53 ans et j'en possède un. Je n'ai par exemple pas besoin de la touche SOS pour l'instant, mais cela m'évite de devoir chausser mes lunettes dès que je veux l'utiliser.»

PLUS NOMBREUX

Ce marché émergent répond-il à une véritable demande? Ce ne sont en tout cas pas les statistiques des opérateurs téléphoniques qui nous renseignent, puisqu'ils n'en tiennent aucune sur la segmentation de leur clientèle par catégorie d'âge. Chez Swisscom, qui propose deux modèles de la marque autrichienne Emporia - numéro deux mondial de ce marché - on parle «d'une demande faible comparée à l'ensemble du marché, mais constante». Un marché de niche, mais qui est en pleine croissance, à en croire Selim Dusi: «Nous proposons ces mobiles depuis cinq ans, et nous constatons une nette croissance de la demande au fil des ans. Nous sommes implantés dans 32 pays, où nous vendons plusieurs centaines de milliers de pièces» Même discours chez Doro: «Il y a sept ans, quand nous avons commencé, les différents acteurs de l'industrie téléphonique, à l'instar des opérateurs, ne s'y intéressaient pas du tout. Aujourd'hui, la situation a évolué, affirme François Jacob. En 2013, nous en avons vendu plus d'un million à travers le monde.»

Le modèle M910 de Switel UTILISATION SIMPLE AVEC DE GROSSES TOUCHES

- ✓ Touche SOS pour l'appel de 5 numéros maximum
- ✓ Alarme par vibration, Affichage d'appel par LED
- ✓ Confirmation vocale par appui de touche
- ✓ 3 touches de numéros pré-mémorisés - M1, M2, M3
- ✓ 8 touches de numéros abrégés (touches 2 à 9)
- ✓ Répertoire téléphonique avec 500 noms
- ✓ numéros d'appel
- ✓ Envoi et réception de SMS
- ✓ Fonction lampe de poche
- ✓ MF Radio, réveil



PLUS FACILE

A l'heure où 48% des portables utilisés en Suisse sont des smartphones (selon une récente étude menée par comparich), on peut se demander si, dans cette frange de la population, l'avenir n'est pas également aux téléphones intelligents. Cette question, les constructeurs se la sont évidemment posée. Doro vient d'y répondre avec la sortie, il y a quelques semaines, de son premier vrai smartphone. «En plus des grosses touches, du son amplifié, etc. présents sur tous nos téléphones, ces appareils, aussi performants que les autres smartphones, possèdent une interface entièrement repensée, avec des menus simplifiés, explique fièrement François Jacob. Pour chaque pays, on propose par exemple les 50 applications Google les plus connues, réparties dans plusieurs catégories qui intéressent les seniors. Ces derniers peuvent installer chacune de celles qu'ils choisissent en un clic. Et, si le propriétaire du smartphone le souhaite, il a aussi la possibilité de laisser son téléphone se faire piloter à distance - via le stockage de données en ligne (cloud) - par une personne de confiance, qui pourra notamment ajouter des photos ou changer la taille des caractères.» Un smartphone que l'on retrouve aussi, depuis le début de l'année, dans le catalogue Switel. «Nous avons développé des applications spéciales pour les aînés, notamment liées à la météo», détaille Selim Dusi. L'étape suivante? «Hormis la création de nouvelles applications, je ne vois pas», explique le directeur de Telgo. Selon François Jacob, une partie des seniors migrera vers les smartphones faciles d'utilisation, alors que les autres, irréductibles, ne franchiront pas le pas technologique. Quitte à perdre le fil... du numérique!

